

APF

AG DE Luxembourg

DEBAT GENERAL

**Intervention de la section Belgique/Communauté française/Wallonie-Bruxelles :**

**La Fédération Wallonie-Bruxelles, par les valeurs qu'elle défend et les matières dont elle a la charge est au cœur de la réflexion à mener sur les réponses à apporter face à la montée des extrémismes et radicalismes menant à la violence.**

- En 2015, le Gouvernement de la FWB a adopté une stratégie préventive ciblée contre le radicalisme à travers de nombreuses mesures destinées à renforcer la cohésion sociale :
  - \* cours de citoyenneté
  - \* création d'un institut de formation des cadres musulmans
  - \* lutte contre les discours haineux sur le net
  - \* formation des acteurs clés
  - \* mise en place d'un organe de coordination des différentes initiatives en la matière : **le réseau anti-radicalisme RAR** ou réseau de prise en charge des extrémismes et des radicalismes violents
- Début 2016, le RAR devient un comité stratégique avec pouvoir décisionnel. Il décide en effet de la mise en place de deux centres opérationnels : un **centre d'appui aux services et opérateurs de la FWB** qu'il accompagne dans leurs actions de prévention et projet et un **centre d'aide aux personnes ou de prise en charge des personnes. (CAPREV)**
- Dès septembre 2016, le dispositif global est opérationnalisé par des recrutements.

**Le centre d'appui et de ressources** participe à des instances de concertation au niveau international et européen mais aussi au niveau intra-belge. Il réalise des actions de sensibilisation vers les publics de la FWB et met en place en partenariat avec la Région Wallonne et la Région de Bruxelles-capitale, des formations sur la radicalisation violente, à l'attention des professionnels des secteurs de la FWB. Il a aussi la capacité d'intervenir auprès des acteurs de première ligne et de les accompagner dans une démarche de prévention.

Ainsi, il propose des modules d'animations sur le terrorisme à destination des écoles secondaires. Cette année il devrait atteindre 150 animations.

Il procède à une lecture-débat du livre de Rachid Benzine « Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir ? » à destination des associations et des élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> secondaire en partenariat avec le Théâtre de Liège avec accompagnement pédagogique.

Ce centre d'appui a pour objectif d'évaluer l'impact de ses interventions en milieu scolaire, d'encourager les enseignants et le secteur de l'éducation non formelle à développer des initiatives. Il souhaite mettre en place un réseau des chercheurs et d'experts en matière de radicalisation. Il vise à diffuser un inventaire des outils disponibles et à développer une offre de formation qui lui soit propre en valorisant l'expertise existante.

Quant **au centre d'aide aux personnes le CAPREV** c'est un numéro vert (le 0800 111 72) accessible tant au grand public (aux familles- aux proches- aux associations..) qu' aux différents niveaux de pouvoir (administrations communales- fédérales- fédérées) comme aux différentes administrations de la FWB qu'elles concernent l'éducation, le sport, la culturelle, ou encore l'aide à la jeunesse. C'est une porte d'entrée unique pour tous !

Ce centre est donc un lieu d'écoute téléphonique et d'entretiens et de recherches qui s'adresse à toute personne, mineure ou majeure, concernée directement ou indirectement par le radicalisme et l'extrémisme.

Ses missions consistent à initier un parcours de désengagement, sur base consentie voire sur contrainte suite à un mandat judiciaire. Le travail qu'il accomplit est individualisé. Il réalise un suivi psychologique, travaille avec l'entourage, déconstruit des discours radicaux, il vise la réinsertion sociale. C'est aussi un pôle de recherche appliquée en relation avec ses missions qui construit un réseau de partenaires.

Parmi ses partenaires, citons :

- \* les Maisons de justice, les services d'aide aux détenus et les services d'aide aux justiciables
- \* le Service de prévention des communes
- \* les Centres de guidance

Pour conclure cette brève intervention, je soulignerais que s'agissant d'une prise en charge individuelle qui concerne l'ensemble des extrémismes, le personnel engagé est pluridisciplinaire (psychologues, d'islamologues, de juristes, de travailleurs sociaux, d'anthropologues) ET qu'il travaille en coordination hebdomadaire avec tant le référent radicalisme de la FWB ( SG de la FWB) qu'avec les référents des administrations générales ( Enseignement, Sport, Culture, Aide à la jeunesse, Maisons de Justice).